



LE LONGCHAMPS.

Ce manteau ulster automobile, le Longchamps, est en gros drap, gris brun. La doublure est en taffetas blanc, avec une large bande de satin posée perpendiculairement à intervalles de un pouce et demi. Entre ces bandes se trouvent des fleurs brochées, myosotis de couleur, naturelle relevée sur le blanc mat du satin. Deux petites poches sont faites en taffetas collé. Le dos est sans couture et tombe d'un empiècement irrégulièrement découpé. Cet empiècement est terminé par des bandes piquées qui bordent la forelle en velours damassé. Les manches collantes sont finies au poignet par des parements en velours panne, étoffe récemment importée.

Mondanités.

Maintenant que la saison de villégiature est décidément terminée et que chacun rentre à la Nouvelle-Orléans, c'est le moment de songer à faire sérieusement ses préparatifs pour l'hiver. Comme tous les ans, le commencement de la saison sera le signal de beaucoup de petites fêtes et de réunions dansantes dans lesquelles ne se déploie pas le luxe des parures de l'hiver, mais dont la simplicité relative est l'une des conditions de bonne et franche gaieté. Mme Nelson Perchaud et Mlle Lucie Planché sont revenues à la semaine dernière de la paroisse St-Bernard où elles ont fait un fort agréable séjour chez Mme Estopinal. M. et Mme Walter Cook passent le mois d'octobre à la Baie St-Louis. M. P. A. Lelong est parti la semaine dernière pour Chicago où il restera quelques jours. M. et Mme E. K. Converse, retour du Nord, sont arrivés vendredi à la Nlle-Orléans. M. Edgar Grima passe quelque temps à Covington. Le Dr et Mme Chassaing sont de retour d'Europe où ils ont passé l'été. Le mariage de M. Roger Généralier avec Mme Bobot a été célébré à Mandeville jeudi matin. M. et Mme Généralier, qui ont passé quelques jours à l'hôtel St-Charles, sont partis hier pour Mandeville où ils se rendront à la fin de la semaine dans l'Amérique Centrale. M. George Agar est arrivé du Nord vendredi. Mme Frances Levi a lancé des cartes d'invitation pour le mariage de sa fille, Mlle Fanny Levi avec M. Emile D. Aron, mariage qui sera célébré à sa résidence 2223 rue Magasins, mercredi soir à 7 heures 30. Mme Labranche est allée passer quelque temps dans la paroisse St-Charles avec M. et Mme Richard Labranche. M. et Mme W. Tassy sont revenus de Covington la semaine dernière. M. et Mme B. A. Oxnard sont arrivés lundi de Washington. D. C. et de New York, où ils avaient passé quelque temps à leur retour d'Europe. M. Bernard McCloskey est de retour d'un séjour de quelques semaines dans les Monts Adirondack, au Canada et à New York. Mme Victor Meyer et les demoiselles Meyer sont attendues, de New York mardi. M. Jules Koenig est arrivé la semaine dernière du Nord où il a fait un charmant voyage. Mme Isidore Hershbein et M. Alfred J. Hershbein sont de retour du Nord. Le mariage de Mlle Hémard avec M. O'Connell a été célébré à la semaine dernière à la

Les détails nous sont parvenus d'une soirée musicale et littéraire organisée récemment à Claiborne Cottage par Mme Boyd Goodrich, et qui a brillamment réussi. La fête a débuté par un tableau vivant "Love's Awakening", représenté par Mlle Mémé Claiborne, habillée de blanc et coiffée d'un large chapeau rose qui lui servait à ravir. Au programme, Mme George Kaufmann, qui a délicieusement chanté plusieurs mélodies; puis un monologue très spirituellement enlevé par Mlle Marie Kaufmann; ensuite Mlle Emely Wilde qui a obtenu un vif succès dans une récitation et le Dr Léon Cusachs, dans un solo vocal; on a aussi beaucoup applaudi Mlle Mignon Goodrich et Lucy Claiborne, qui ont chanté un duo. Mme W. Bowling et Mlle Marie Kaufmann ont été vivement applaudies dans un dialogue; puis le Dr Léon Thibaut a fait entendre sa belle voix de baryton dans différents morceaux; le clou de la soirée a été "The Minuet" dit avec beaucoup de verve par la petite Miss Yvonne Goodrich qui l'on a ovationnée. Le piano était tenu par Mme Ogilvie, musicienne de talent qui a partagé les bravos avec Mme Boyd Goodrich pianiste délicieuse qui a largement contribué au succès de cette charmante soirée qui a pris fin par des tableaux vivants habilement représentés sous la direction de Mlle Jennie Wilde. En voici la composition: "Ophelia" Mlle E. Reinach; "Roméo et Juliette" Mlle Amélie Claiborne et le Dr L. Thibaut; "Twixt Love and Duty" Mlle Reinert, Claiborne et Dr Thibaut; "Midsummer's Night Dream" Master Walter Daspit.

Mme M. Seixas est de retour de la Georgie où elle a passé l'été. Les fiançailles de Mlle Armandine Garic avec M. Clément Blanc sont annoncées. Le mariage aura lieu très prochainement. M. et Mme Locke Breaux partent pour St-Louis où ils vont assister au mariage de leur frère M. Breaux. M. et Mme Henry Ogden passent quelque temps à Claiborne Cottage. Mlle Eugénie et Odile Hopkins sont installées dans leur nouvelle résidence de la rue Dumaine entre Dauphine et Bourgogne. Mme A. Ducros et Mme Guesnard sont reparties pour Baton-Rouge après avoir passé quelques semaines à la Nlle-Orléans. M. et Mme U. Marinoni et leur famille sont revenus la semaine dernière de Mandeville, où ils avaient passé la saison. M. et Mme George Grima sont de retour de la Baie St-Louis. Mme Ira Wight et sa famille sont parties dimanche pour St-Louis. Elles y seront rejointes plus tard par M. Wight. Mme John Bobb et sa famille sont arrivées hier de la Passe. Mme Oswald Ogden est de retour de la Virginie où elle a passé l'été. M. et Mme Wm H. Nathan et Mlle Nathan s'embarqueront le jour pour New York, où ils resteront quelques semaines avant de rentrer à la Nouvelle-Orléans. Mme Wm Muller, arrivée récemment de Hammond, est l'hôte de sa fille Mlle H. S. Short. M. et Mme Branch Miller et leur fille Alice sont de retour d'Europe où ils ont voyagé tout l'été. Mlle Mammie Wood est de retour de Waveland. Le mariage de Mlle Sallie Camilla Vreeland avec M. Sidney Halleck Yarland a été célébré à l'église Presbytérienne de la rue Lafayette, mercredi à 6 heures. L'église, pour la circonstance, était décorée de palmiers, de fougères et de boutons d'or. Dans le sanctuaire avait été dressée une arche de verdure d'où pendait une cloche en roses blanches et roses, sous laquelle les mariés ont reçu la bénédiction nuptiale. Le Rev. M. G. C. Barr officiait. Le cortège, son entrée à l'église était composé des ushers MM. A. C. Vreeland, M. M. Bradburn et William H. Kitchen; de la demoiselle d'honneur Mlle Imogen McDougall, puis de la mariée qui était accompagnée par son père M. W. R. Vreeland. M. H. Fred Vreeland était "best man". La mariée portait un élégant costume de voyage en drap blanc avec chapeau à l'avant. La toilette de demoiselle d'honneur en drap blanc était complétée par un chapeau de couleur tan. Les nouveaux mariés sont partis le même soir pour Washington D. C. New York, Baltimore, puis Montgomery, Ala., où ils vont demeurer. M. et Mme G. Woods sont arrivés de New York dimanche. M. et Mme H. McClean passent quelque temps à Covington. Mlle Mammie Soulé est attendue cette semaine de Denver, Col. Le mariage de Mlle Rosalie Marks avec M. Clarence Lion a eu lieu mardi à 7 heures P. M. à la synagogue Touro, et sera suivie d'une grande réception au Club Harmony. M. et Mme M. D. Logan sont allés passer quelque temps à la Baie St-Louis. "Les Marthes", société de couture pour les pauvres, tiendront une réunion jeudi 2 novembre, chez Mme A. L. Puig, 622 rue Royale, entre St Pierre et Toulouse. Les membres sont requis d'y assister. Mme Marguerite Samuel sera de retour à la fin d'octobre de Paris, France, où elle a passé l'été. Mme Fred Cook et Mlle Louise Cook passent quelque temps à Waveland. Mme Léon LeGardeur est revenue de la Baie St-Louis la semaine dernière. Mlle Tom Gilmore, Mlle Béatrice Gilmore, Mlle Alice Clochey et Mlle Ella Gilmore sont allées passer quelques jours à la Passe Christian. Mmes Virginia Chaffé et Carroll Chaffé sont de retour de la Virginie. Le samedi prochain, chez Mlle Lillian Ludlow, dans l'assistance Mlle Mollie et Mary Ludlow, Laura Holt, Dolly Ayres, Nita Reif, Susie Worpel, Laurine Holbrook; MM. Gus Worpel, H. Daniels, Walter Weiss, Willie Holbrook, Charlie Mackey, Rodd, J. Donaldson, H. Reif.

OFFRE EXCEPTIONNELLE SEULEMENT Pendant une durée de 30 jours, à partir de cette date: 1,000 COPIES DU "Guided du Traitement Homœopathique" Pour l'usage des familles, par le Dr J. D. Johnson. Traduit de l'anglais, annoté et adapté aux conditions particulières de ce climat par le Dr Charles J. Lopez, de cette ville. Le prix régulier de l'ouvrage est de \$2.50 et ce prix sera maintenu après trente jours. S'adresser à: AUG. C. FREITAG CO., Ltd., 111 RUE BOURBON, Nouvelle-Orléans. Les ordres de poste doivent être en sus 10 cents pour l'affranchissement.

La faculté de l'école Normale de la Nouvelle-Orléans donnera vendredi, de 3 à 5, une réception à laquelle les mères des petites élèves ont été invitées. Le major et Mme T. E. Davis et Mlle Pearl Davis sont arrivés du Nord samedi. M. et Mme E. L. Hudson ont pris possession d'une nouvelle résidence, 1625, avenue Jackson. Mme E. E. Fenner et Mlle Gladys qui s'étaient rendues à Nashville, Tenn., à leur retour d'Europe, sont prochainement attendues. Mme Wm O'Donnell regagnera sa demeure à la Nlle-Orléans vers le 1er novembre. M. et Mme Wm Henderson et la petite Gladys Moulton sont arrivés vendredi de Alleghany Springs. Mme Wm Grant et Mlle Marie Grant reviendront cette semaine du Colorado. M. E. C. Day, qui est actuellement en Europe, passera quelque temps à Dresde avant de s'embarquer pour l'Amérique. Mlle Agnes Stewart est en visite chez sa sœur Mme Messick, à Memphis. M. et Mme George Denegre sont arrivés d'Europe la semaine dernière. Mme R. M. Walmsley est de retour du Nord. M. et Mme John G. Woods ont pris possession de leur nouvelle maison de la rue Prytanée près Foucher. Mlle Léonie et Céleste Perret sont revenues de Covington la semaine dernière. Mlle Jeanne Bernos sera une des jolies et aimables débutantes de l'hiver. M. Will Hero est arrivé de New York la semaine dernière. M. et Mme Charles B. Maginnis, de Woodland, ont passé une partie de la semaine à la Nlle-Orléans. M. James Legendre est de retour de New York, où Mme Legendre prolongera quelque peu son séjour. Mme J. P. Smith et Mlle Sallie Owen viennent d'arriver de New York. M. et Mme Everett Stanford vont passer l'hiver à la Passe Christian. M. et Mme Sam Delgado sont arrivés dimanche de New York et d'Atlantic City où ils ont passé l'été. BLANCHE.

AVEZ-VOUS UN VIEUX PIANO? Envoyez-le aux GRUNEWALDS, 715 rue du Canal. Cette maison de confiance vous donnera sa pleine valeur en échange d'un neuf, ou le réparera admirablement, à de faciles conditions. C'est la maison la plus libérale du Sud.

L'AUTOGRAPHE. A peine si le facteur sortait de la maison, après avoir déposé les lettres du matin, que Jules Dupré, qui le guettait de sa fenêtre du sixième étage, descendant en toute hâte frapper au carreau de la loge du concierge. —Monsieur Benoit, demandait-il, y a-t-il une lettre pour moi? M. Benoit, concierge de l'immeuble, mit ses lunettes sur son nez, rassembla dans sa main les lettres qu'il venait de recevoir, et, une à une, en consulta la suscription; après quoi: —Non, répondit-il laconiquement. —Merci! dit le jeune homme. Et, lentement, il remonta à sa chambre, où l'attendait son ami Armand. Par raison d'économie, —et j'ai mais l'économie ne s'impose avec plus de rigueur, —les deux jeunes gens habitaient l'un en commun. Ils y avaient réuni leurs objets mobiliers: une table, deux lits de fer garnis d'un maigre matelas, deux ou trois chaises boiteuses; c'était à peu près tout. Quand aux menus accessoires, quelques livres et beaucoup de papiers, —oh! énormément de papiers! — Bronnions, cahiers au net, manuscrits de tout format: un encombrement! Disons tout de suite que les deux amis s'adonnaient à l'étude de la littérature, profession qui

MOORE THEATRE STUDIO Maintenant ouvert aux Visiteurs et aux Affaires. Le seul atelier "up to date" de première classe du Sud. Pas de hausse dans les prix, mais les Photographies garanties les meilleures. 147 RUE BARONNE, EN AVANT DES THEATRES

Armand montrait dédaigneusement une déchirure dans le drap de son vêtement; mais M. Bridoux ne paraissait pas pressé de conclure. —J'achèterais volontiers, dit-il enfin; toutefois, je désirerais avant consulter un expert. —Je le regrette, monsieur, répondit Armand: je ne puis attendre. —Le pensais-tu? —L'affaire va rater si Jules n'arrive pas! A ce moment, la sonnette tinta. M. Bridoux alla ouvrir. C'était Jules, mais méconnaissable: raide, la tête rejetée en arrière, boutoné jusqu'au menton, avec de grands favoris roux qui lui couvraient les joues, et une perruque de la même couleur, il avait maintenant l'air d'un des Anglais ridicules tels qu'il est de tradition de nous les représenter sur le théâtre. A la vue de ce visiteur, notre collectionneur ouvrit des yeux stupéfaits. —Ahh! fit le faux anglais de cette voix de gorge de la même tradition théâtrale; ahh! je voulais parler à "cette gentleman" qui était dans le intérieur de vos. M. Bridoux allait sans doute répondre à l'intrus d'aller attendre "cette gentleman" sur le palier quand Armand parut à la porte du salon. —Comment! monsieur l'Anglais, s'écria-t-il en jouant la surprise indignée; c'est encore vous! —Yés! fit émetiquement le faux fils de la perle Albion; je donnais deux cents livres à vos pour la petite lettre! —Mais c'est inique de poursuivre ainsi les gens. —Je donnais cinq cents livres!... —Monsieur, je suis ici en affaires... —Je donnais mille livres!... —Je vous somme de vous retirer!... —Oh! yés! fit enfin l'acharné enchérissier. —Et inclinant avec la grâce d'un bâton qui essaie de se ployer: —Je allais attendre vos siouls le vestibule. Et, de plus en plus raide, il sortit. —Vous voyez, dit Armand à M. Bridoux quand ils se retrouvèrent seuls, vous voyez le prix que l'Angleterre attache à ce document! Quelle preuve de plus vous fait-il de sa valeur historique? N'allez pas me forcer à le lui abandonner, quand je vous en demande qu'un misérable billet de cent francs! Le collectionneur était enfin convaincu: il tira de son secrétaire le billet et le remit à Armand, qui le remercia vivement et se retira.

Armand montrait dédaigneusement une déchirure dans le drap de son vêtement; mais M. Bridoux ne paraissait pas pressé de conclure. —J'achèterais volontiers, dit-il enfin; toutefois, je désirerais avant consulter un expert. —Je le regrette, monsieur, répondit Armand: je ne puis attendre. —Le pensais-tu? —L'affaire va rater si Jules n'arrive pas! A ce moment, la sonnette tinta. M. Bridoux alla ouvrir. C'était Jules, mais méconnaissable: raide, la tête rejetée en arrière, boutoné jusqu'au menton, avec de grands favoris roux qui lui couvraient les joues, et une perruque de la même couleur, il avait maintenant l'air d'un des Anglais ridicules tels qu'il est de tradition de nous les représenter sur le théâtre. A la vue de ce visiteur, notre collectionneur ouvrit des yeux stupéfaits. —Ahh! fit le faux anglais de cette voix de gorge de la même tradition théâtrale; ahh! je voulais parler à "cette gentleman" qui était dans le intérieur de vos. M. Bridoux allait sans doute répondre à l'intrus d'aller attendre "cette gentleman" sur le palier quand Armand parut à la porte du salon. —Comment! monsieur l'Anglais, s'écria-t-il en jouant la surprise indignée; c'est encore vous! —Yés! fit émetiquement le faux fils de la perle Albion; je donnais deux cents livres à vos pour la petite lettre! —Mais c'est inique de poursuivre ainsi les gens. —Je donnais cinq cents livres!... —Monsieur, je suis ici en affaires... —Je donnais mille livres!... —Je vous somme de vous retirer!... —Oh! yés! fit enfin l'acharné enchérissier. —Et inclinant avec la grâce d'un bâton qui essaie de se ployer: —Je allais attendre vos siouls le vestibule. Et, de plus en plus raide, il sortit. —Vous voyez, dit Armand à M. Bridoux quand ils se retrouvèrent seuls, vous voyez le prix que l'Angleterre attache à ce document! Quelle preuve de plus vous fait-il de sa valeur historique? N'allez pas me forcer à le lui abandonner, quand je vous en demande qu'un misérable billet de cent francs! Le collectionneur était enfin convaincu: il tira de son secrétaire le billet et le remit à Armand, qui le remercia vivement et se retira.

Chin Pimples (BOUTTONS AU MENTON) sont locaux dans la nature. Ils disparaissent rapidement sous le traitement de bon sens. L'OPUMENT DE HENKELL est un spécifique pour les Boutons, Rougeurs, Dartres, Eruptions et tous désordres de la peau. Bouteille 50c. LE SAVON DE HENKELL éclaircit les pores, rend le peau souple, saine et blanche. Prix 25 cents. Echantillons envoyés gratuitement. JOHNSTON, HOLLOWAY & CO., Philada., Pa.